

DEC 2015

Chaque collectionneur trouve un grand plaisir à arranger sa collection, selon ses goûts personnels, que ce soit chronologique ou thématique. Mais on peut rencontrer des exceptions.

Un de mes collègues me raconta un jour qu'à la fin des années 60 un monsieur vint le rencontrer dans son magasin avec trois albums de timbres très peu remplis.

J'ai un budget de 5000 Francs le mois * dit-il, pourriez vous prendre soin de ma collection ? Bien sûr que le négociant n'allait pas refuser. Mais il fut surpris quand le client quitta son magasin en y laissant les trois albums. Il fallait donc garnir ses albums petit à petit et les conserver pour lui. Cela dura plus de quinze ans, au même rythme, montant viré le premier de chaque mois sur le compte en banque, le « collectionneur » lui rendant visite maximum deux fois l'an pour feuilleter les albums, l'air satisfait.

Quand ce collectionneur prit sa retraite, il passa retirer ses albums et mon collègue ne le revit qu'une seule fois. Personne ne sut jamais quel plaisir il put avoir de sa collection de timbres.

- aujourd'hui cela serait plus de 700 euros en équivalent coût de la vie. On payait alors 250 F de l'heure dans un garage et 40F une place de cinéma dans le centre ville.

Oo0O0oo

Pour conserver au mieux notre patrimoine philatélique, prenons soin de nos timbres et ne faisons pas d'économies de « bout de chandelles » En effet des cahiers en place d'albums conçus pour les timbres peuvent se révéler dangereux à cause de l'acidité du papier qui peut altérer la couleur du timbre et même attaquer la gomme. Voyez ce qui est arrivé à beaucoup de timbres italiens dont la gomme est devenue couleur café au lait en place de rester blanche, celle-ci ayant une réaction chimique au fil du temps. Le « cristal » que nous utilisons pour les timbres neufs n'est pas de vulgaire plastique mais du polymère spécialement étudié pour rester transparent et neutre en Ph. Ne vous occupez pas de timbres si vos mains ne sont pas propres, ne mangez pas de chocolat quand vous collez les charnières — à humecter pas à lécher — je vous assure avoir vu des cochonneries dans mes 50 ans de pratique, avec la grosse valeur UPU (891) dont la face avant laissait passer la graisse qui se trouvait des années plus tôt sur la langue du collectionneur.

Prenez garde également aux champignons qui attaqueront le papier et spécialement la gomme des timbres quand, dans un local jamais chauffé, les albums deviendront humides l'hiver et seront chauds l'été, par exemple dans une chambre sous toiture. Et dans une cave ce n'est pas mieux !

En bref, transmettons à nos enfants un patrimoine en bonne condition.

Oo0O0oo

Un jour quelqu'un se présenta au magasin avec de nombreux albums et me dit : « Je désire vendre ma collection, je pars vivre au soleil, et je désire pour ma collection 7423 euros. » Surpris je lui demandai comment il était arrivé à ce prix et il répondit : « je suis très méticuleux quand j'achète mes timbres et je tiens une stricte comptabilité de ce que j'ai dépensé pour ma collection au fil des ans. » Je respecte son point de vue, mais c'est une mauvaise façon d'aborder la réalité.

Il faut tenir compte de quatre facteurs ;

1° Il y a des effets de mode et je me souviens avoir vendu fort cher entre 1978 et 1985 les timbres Roi Baudouin avec numéro de planche. Plus de 50.000 francs la bonne série de 1958 avec les 4 N° différents sur le bord de feuille, 14000 F les 4 timbres avec N° Elström 7F service (et en avoir refusé plusieurs jeux).

2° La Yougoslavie fut aussi fort prisée, de même que la Sarre au début des années 80. Et complètement délaissés aujourd'hui.

D'autre part, les prix étaient plus soutenus il y a vingt ans qu'aujourd'hui car il y avait un plus grand nombre de collectionneurs.

3° Et puis faut-il encore frapper à la bonne porte : Tel commerçant ne sera pas intéressé par les timbres « modernes » d'après 1940, un autre n'a pas de clients pour des pays étrangers, un autre n'aura simplement pas en caisse le montant demandé !

4° Et en fin de compte n'oubliez pas le plaisir que vous avez retiré de votre collection, le bien être thérapeutique réel d'une saine distraction. Fleurir sa maison ou disposer des bouquets de fleurs dans son appartement n'apporte-t-il pas une joie comparable ?

Donc que vaut la collection compte tenu de tout ce qui précède ?

Oo0O0oo

Vous avez des problèmes à trouver les timbres que vous désirez ? C'est une bonne chose, cela soutient le désir et l'intérêt de la collection.

Où réside le plaisir d'acheter les nouveautés qui paraissent chaque semaine si ce n'est que dans l'éphémère « contemplation » du graphisme (oublions les belles gravures qui reviennent trop cher aux institutions postales) du nouveau timbre.

Par contre chercher dans des bourses ou délier sa bourse pour miser dans une vente publique sur la pièce de son choix, qui peut-être sera attribuée à un autre collectionneur, voilà de quoi se tenir en haleine.

Oo0O0oo

J'ai feuilleté des centaines d'albums par an, que l'on me présentait à la vente, et il faut dire que bien trop souvent c'était la même chose, peu excitant des années 50 à 90 tous neufs, de notre pays ou des voisins immédiats. Pas d'exotisme, pas de recherches, alors qu'un

collectionneur peut trouver un grand plaisir, même avec de petits moyens, à rechercher des timbres anciens pour leurs oblitérations, de jolies lettres ou des cartes postales publicitaires. Où même des lettres modernes. Essayez de trouver les timbres de Belgique de 1990 à 2000 ou des lettres avec tous les timbres en devise nationale/Euro parus sur généralement 18 mois avant le 1^{er} janvier 2002, je gage que pour fin 2020 vous n'aurez pas fini !

Sans doute était ce par manque d'intérêt que le collectionneur vendait sa collection, il n'avait pas cherché ce qui allait le motiver.

Et à la longue c'est lassant de juste boucher des cases.

Le vrai bonheur de collectionner est de savoir que l'on en a pour son argent, peu importe que ce soit beaucoup ou peu de dépenses. L'excitation avant tout !

OoO0Ooo

Depuis des années nous constatons que le succès des grandes expositions et bourses philatéliques ne faiblit pas. Oui il y a moins de visiteurs mais aussi moins de collectionneurs. Seulement aujourd'hui le problème est qu'il y a de moins en moins de marchands de timbres avec un magasin, et en Angleterre par exemple plus de nonante pour cent travaillent en chambre, chez eux où dans un bureau de banlieue, les charges étant de plus en plus lourdes. Et donc l'intérêt de rencontrer ces professionnels dans des bourses comme à Londres, salon de printemps en février ou d'automne en septembre, à Paris en novembre ou en province en avril, chez nous à Anvers deux fois l'an au Bouwcentrum, sans compter les deux grandes manifestations en Allemagne, organisées soit par la chambre des marchands ou par l'union des cercles philatéliques à Sindelfingen. Tous lieux où on peut espérer trouver de quoi améliorer sa collection, et faire des rencontres et des contacts, ce qui n'est pas vraiment convivial sur Internet.

Rien ne remplacera une bonne poignée de mains quand une transaction est aboutie.

OoO0Ooo

Durant la période 1880-1910 la plupart des catalogues philatéliques existant mentionnaient les entiers postaux. Et les albums du monde entier imprimaient les cases pour des découpes d'entiers dont le dessin n'existait pas pour un timbre.

Par la suite le nombre de timbres existant ne cessant de croître, ils supprimèrent cette section pour gagner de la place. Et de ce fait à la longue les collectionneurs y prêtèrent moins d'importance.

Or une vraie collection devrait les inclure, de même que les timbres de la poste aérienne, les préoblitérés, publicitaires, services et taxes qui peuvent se retrouver dans le courrier déposé dans votre boîte aux lettres.

Il faut en profiter aujourd'hui, ils ne sont pas chers et certains sont de vrais documents artistiques. Et les anciens reflètent au même titre que les timbres l'histoire du pays émetteur. Des catalogues existent à nouveau depuis trente ans, malheureusement pas en français, sauf pour la France et ses colonies d'avant l'indépendance (la SOCOCODAMI asbl)

Oo0O0oo

Le bon sens impose de reconnaître que ce qui est rare ne peut être bon marché. Prenons en exemple la bonne série Christophe Colomb des USA, parue en 1890 avec une valeur faciale représentant un mois de salaire d'un ouvrier. Le tirage est de 26.350 exemplaires et ces timbres ont servis au courrier et à l'affranchissement de gros paquets (contrairement à la Grande croix rouge de Belgique en 1919).

Le nombre de séries encore disponibles en oblitérés de bonne qualité, non pliés ou déchirés avec une perforation complète est déjà très faible, mais si vous demandez de surcroît une belle oblitération, ne soyez pas étonné de payer un prix carabiné (et justifié).

Les timbres neufs ne furent pas immédiatement recherchés et une partie de ceux-ci furent vendus sous le prix postal à des sociétés qui en avaient l'usage (des fortes faciales). De plus à l'époque quoi de plus normal que de fixer les timbres neufs ou usés, à l'aide d'une charnière ? Donc il ne doit pas rester 500 séries neuves complètes, mais vous ne recherchez que du sans charnière, gomme originale de surcroît ! Et bien centré ? Cela dépassera de loin de prix du catalogue et si vous n'en êtes pas conscient c'est que vous n'avez pas passé dix ans à chercher, à la pièce, de quoi vous constituer la série complète de vos rêves.

Cela sera sans doute plus facile pour une Léopold II « fine barbe » de Belgique, mais la valeur faciale est plus faible aussi. Toutefois ne payer que 4 X le prix de la série avec charnière est vraiment bon marché, vu la rareté d'une belle qualité. Aux USA entre centrage moyen et centrage parfait le coefficient atteindra aisément sept fois le prix, plus encore pour un timbre jumbo, quand il est plus grand que la normale vu que le peigne de perforation a sauté ce qui donne de l'espace à la gravure pour « respirer ».

Et entre nous, je préfère un bien centré avec charnière propre qu'un vilain centrage gomme originale sans charnière qui m'aura coûté trois fois plus cher.